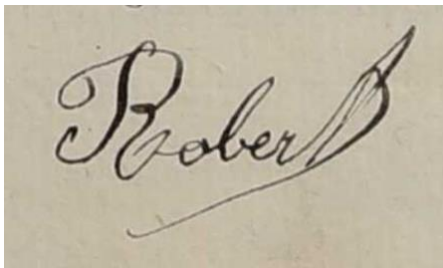


Les chefs de la gare de La Chenalotte (1905 – 1952)

Comme Jean Cuynet¹ le constate, les gares de la ligne du Tacot entre Morteau et Tréviillers sont souvent tenues par des receveuses, couramment désignées « cheffesse » et les maris sont généralement cantonniers ou brigadiers poseurs et doivent assurer la surveillance et l'entretien d'une section de ligne. Ce constat est également valable pour le village des sauterelles.

Arrivée en février 1905² soit un mois après la mise en route du Tacot, avec son mari Clément Charles Perroux (Quingey, 20.07.1878 -) poseur, **Jeanne Eugénie Claudel**, âgée alors de 27 ans, est la première cheffesse de gare de La Chenalotte. Enceinte, elle donne naissance le 26 juin 1905 à Georges Louis Stéphane³. Le couple reste peu de temps et durant la deuxième année d'exploitation du Tacot, c'est une autre femme qui succède à Jeanne Eugénie.

Née à Montbéliardot le 26 septembre 1856, **Caroline Adeline Cagnon** délivre les billets et retire des mains des voyageurs les billets ou les coupons d'aller et de retour à l'arrivée des trains. Son mari, Jean-Baptiste Léon Fiquet⁴, né aux Fontenelles le 19 février 1857, est poseur. Mais celui qui a une cicatrice au-dessous de l'œil gauche, décède le 18 juillet 1908 à son domicile à l'âge de 51 ans. Le neveu de Jean-Baptiste, Charles Eugène Constant Vuillemin, né à Bonnetage le 23 février 1876⁵, domestique lorsqu'il fait son service militaire, arrive le 31 août 1908⁶ comme poseur. Il figure dans la liste électorale de 1909.



En 1910, la tante et le neveu quittent La Chenalotte et sont remplacés par **Cécile Marie Gabrielle Voisard** (Charquemont, 17.03.1882 -) et Gaston Léon Paul Robert⁷ (Noël-Cerneux, 06.11.1884 -). Pendant leur séjour à La Chenalotte, le couple a deux enfants : Geneviève Marie Madeleine, née le 29 mars 1910⁸ et André Joseph Léon Robert le 07 mai 1911⁹.

Le 17 mai 1912¹⁰, **Charles Emile Sylvain Dard** (La Bosse, 01.08.1885 – Le Bizot, 22.05.1948) arrive à La Chenalotte. Il n'est pas poseur comme les précédents mais bien chef de gare. Marié à Marie Suzanne Louise Abisse (Fuans, 23.08.1886 -) le 24 septembre 1909 dans son village d'origine, il est père une troisième fois à l'âge de 27 ans avec l'arrivée d'Aline Sophie Bernadette le 25 août 1912¹¹. Son épouse est alors sans profession. La famille quitte le village pour s'installer à la gare du Narbief le 22 décembre 1913 puis à celle des Ecorces le 20 août 1927.

¹ « Le tacot : les chemins de fer du Doubs : Pontarlier-Mouthe-Foncine, Morteau-Mâiche-Tréviillers, Pontarlier-Levier-Andelot-Salins, Pontarlier-Amathay-Besançon » paru en 2005 aux éditions du Belvédère.

² D'après la fiche de matricule de Clément.

³ Décède à Genlis le 20 février 1989.

⁴ Dans la colonne addition du tableau de rectification pour 1906 de la liste électorale.

⁵ Neveu de Jean-Baptiste, fils de Célestine Philomène Fiquet⁵ (Les Fontenelles, 06.02.1846 – Bonnetage, 19.01.1919),

⁶ Selon son matricule militaire

⁷ Cf. tableau de rectification pour 1910, révision des listes électorales.

⁸ Elle décède le 03 mars 1994.

⁹ Il décède le 13 septembre 1993.

¹⁰ D'après son matricule militaire

¹¹ D'Henriette Marie Adeline (1910 – 2004) et de Louis Marguerite Léandre (1911 – 1977)

De 1914 à 1921, c'est la femme d'un sujet suisse, **Alphonsine Marie Philomène Mercier** (Le Russey 03.101889 -) qui délivre les billets. Même si dans le cahier des charges de la convention¹² il est clairement précisé que « *les concessionnaires s'engagent à n'employer pour l'exploitation de la ligne que du personnel français* », c'est donc un suisse, Hermann Schneeberger qui assure la surveillance et l'entretien de la ligne. La mobilisation pour la Première Guerre mondiale explique sans doute ce recrutement.

Récépissé à délivrer gratuitement

N° 8

DÉPARTEMENT du Doubs. REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Arrondissement de Montbéliard.

COMMUNE DE La Chenalotte. ÉTRANGERS.

En exécution du décret du 2 octobre 1888,

Par devant Nous, Maire de la commune de La Chenalotte, s'est présenté le sieur *Schneeberger, Hermann*.

Fils de *Schneeberger, Jean* et de *Barbe, Riechli*.

Né à *Erschwil, Canton de Soleure (Suisse)*.

Nationalité *Suisse*.

Dernier domicile *Pierrefontaine-les-Varans*.

Profession : *poseur à La Chenalotte, sur la ligne de Morteau à Besançon*.

Marié à *Marie Philomène Alphonsine Mercier née en Russey le 3 8 1889*.

L'ancien fromager¹³ se présente au maire Ferjeux Renaud le 27 septembre 1915¹⁴. Arrivant de Pierrefontaine-les-Varans avec ses trois enfants, le fils de Jean et de Barbe Riecholi, né à Erschwil dans le canton de Soleure, connaît la prison en 1914 comme le relate le Figaro du 29 septembre 1914, soit deux mois après le début de la guerre.



« *Besançon : en vertu d'un ordre du général commandant la 7ème région, la gendarmerie a arrêté le 21 septembre, le nommé Schneeberger, âgé de 33 ans, poseur à la compagnie des chemins de fer régionaux de Franche-Comté, domicilié à La Chenalotte, marié, trois enfants, sujet suisse, pour avoir proféré dans un lieu public des injures envers la France. Il a été transféré à la prison militaire de Besançon* ».

Quelques années plus tard, le 10 juillet 1918, le même Hermann Schneeberger, alors âgé de 37 ans, reçoit un procès-verbal pour défaut de certificat d'immatriculation¹⁵. Il dispose d'un sauf-conduit pour circuler la commune de La Chenalotte et dans les communes limitrophes des Fins, de Morteau et du Russey¹⁶.

Malgré ces déboires, Hermann travaille jusqu'en 1922 à La Chenalotte comme « *poseur au tramway franc-comtois* » (1918), « *aux chemins de fer Régionaux de Franche-Comté* » (1919) puis « *sur le*

¹² Pour l'exploitation du chemin de fer de Morteau à Maîche signée le 11 janvier 1901 entre le préfet du Doubs, M. Edmond Roger et M. Chappuis ingénieur à Nidan (Suisse) et M. Schlumberger, banquier à Besançon.

¹³ D'après le recensement du Russey en 1911

¹⁴ En exécution du décret du 02 octobre 1888

¹⁵ « *Le Pays de Montbéliard* », le 18 juillet 1918

¹⁶ Selon récépissé de remise du carnet d'étranger signé le 02 juillet 1918.

régional » (1920)¹⁷. Pendant ces années, Hermann et Alphonsine Marie ont trois enfants : Raymond Albert Georges Nicolas né le 02 mars 1915¹⁸, Jean-Louis le 28 décembre 1917¹⁹ et enfin Nelly Diane²⁰ le 16 avril 1920. Le couple et leur 5 enfants²¹ quittent le village le 01 avril 1921 pour s'installer à Villers-le-Lac.

En 1922 et 1923²², Paul Marie Arthur Faivre (Mont de Laval, 01.03.1891 – Besançon, 02.05.1968) succède à Hermann Schneeberger. Il est marié à **Berthe Francine Philomène Batlogg** (Mont-de-Laval, 15.12.1894 – Besançon, 14.05.1978). D'après les listes électorales, Paul Faivre quitte le village avant la fin de l'année 1923 ou au tout début de 1924²³.

De 1924²⁴ et au moins jusqu'en 1931, c'est **Yvonne Adèle Marie Rondot** (Charquemont, 09.06.1894 – Charquemont, 04.08.1981) qui est cheffesse. Son mari, Arthur Fridolin Marc Vuillemin (Frambouhans, 03.11.1892-) comme les autres est poseur. Trois enfants du couple naissent à La Chenalotte : Jean Julien Arthur le 07 mai 1924²⁵, André Arthur le 26 janvier 1928²⁶ et Rémy Emile le 15 décembre 1929²⁷ et viennent agrandir la famille déjà composée d'Hélène Marie Lucie (Charquemont, 10.03.1919 -) et Berthe Marie Yvonne (Charquemont, 23.10.1920 -). Mais cette dernière décède à La Chenalotte le 10 février 1927 à l'âge de 7 ans.

Celui qui obtient 14 voix sur 21, arrivant 11^{ème} aux élections municipales de mai 1929²⁸, quitte avec son épouse le village en 1935²⁹. Ils sont remplacés par **Marie Berthe Vermot-Desroches** (Le Barbois, 01.01.1881-). Veuve âgée de 55 ans lors du recensement de 1936, elle vit avec ses deux filles, Odile Adèle Marie Simone (Noël-Cerneux, 01.01.1918-) et Marie Rose (Noël-Cerneux, 29.06.1922-) ainsi qu'avec son petit-fils Henri Narcisse Plançon (Besançon, 1934-).

Entre ce recensement et celui de 1942, un nouveau couple habite la gare : **Andrée Alvine Virgile Voynet** (Le Russey, 29.08.1919 -) née Klauder et son mari Louis Maurice Voynet (Le Russey, 04.08.1913 -) poseur au RFC. Le couple a un enfant le 23 février 1942, Maurice Ernest Marcel³⁰. Elle est cheffesse de gare, lui poseur au RFC.

A la fin de l'année 1942, le poseur au RFC tombe malade. Lors de la séance du 08 janvier 1943, le Conseil traite la demande d'Andrée qui demande un secours à la commune pour son mari. Ce dernier est alors « *malade au lit depuis deux mois et privé de sa paye sans aucune autre ressource que le traitement de sa femme et avec deux enfants en bas âge* ». Le Conseil, vu « *les besoins urgents de cette famille très honnête* » vote la somme de 500 Fr. à M. Voynet Louis.

¹⁷ Intitulés inscrits dans les actes d'état-civil.

¹⁸ Décède le 09 octobre 1990.

¹⁹ Mais ce dernier décède à La Chenalotte le 17 janvier 1919.

²⁰ Elle décède le 17 novembre 2010.

²¹ En plus, Marie née en 1910 et Armand né en 1911, tous deux au Russey

²² Figure liste électorale 1923.

²³ Selon le tableau de rectification de la liste électorale de 1924

²⁴ Figure dans la liste électorale 1924.

²⁵ Jean Julien Arthur décède le 27 septembre 2003.

²⁶ André Arthur décède le 29 juin 2013.

²⁷ Rémy Emile décède le 31 mai 1996 à Vesoul.

²⁸ A cette élection, 14 personnes sur 30 électeurs obtiennent des voix.

²⁹ D'après la liste des électeurs

³⁰ Il décède à Versailles le 01 février 2016.

La famille Voynet s'agrandie le 22 octobre 1944 avec l'arrivée de Claude Marie Henriette. Figurant sur la liste électorale de 1945, le couple quitte La Chenalotte avant le mariage le 20 janvier 1949 de Renée Emilie Dejardin avec Henri Francis Journot.

En effet, **Yvonne Dejardin** (Villers-le-Lac, 11.06.1898 -Noël-Cerneux, 27.11.1975), la mère de Renée est cheffesse de station au tramway. Cette fille d'instituteur³¹, née Bonnot, veuve depuis le décès de Charles Jules Dejardin le 18 mai 1936 à l'âge de 41 ans³² et mère de 5 enfants³³ est la dernière de gare de La Chenalotte.

Années	Cheffesse	Poseurs
1905	Jeanne Eugénie Claudel	Clément Charles Perroux
1906 – 18.07.1908	Caroline Adeline Cagnon	Jean-Baptiste Fiquet
31.08.1908	Caroline Adeline Cagnon	Charles Eugène Constant Vuillemin
1910	Cécile Marie Gabrielle Voisard	Gaston Paul Robert
1912	Charles Emile Sylvain Dard	
1914	Alphonsine Marie Philomène Mercier	Hermann Schneeberger
1922	Berthe Francine Philomène Batlogg	Paul Marie Arthur Faivre
1924	Yvonne Adèle Marie Rondot	Arthur Fridolin Marc Vuillemin
1935	Marie Berthe Vermot, née Pugin	
194 ?	Andrée Alvine Virgile Voynet, née Klauder	Louis Maurice Voynet
194 ? - 1952	Yvonne Pauline Joséphine Bonnot, veuve Dejardin	

Le Tacot cesse de circuler le 01 avril 1952. La gare, achetée au département le 16 novembre 1954 par Charles Morel, déjà propriétaire de l'ancien hôtel, est occupée jusqu'en mars 1955³⁴. Celle qui a habité avec sa fille Charlotte, décède à Noël-Cerneux le 27 novembre 1975.

Dimitri Coulouvat
1^{ère} rédaction Août 2017,
mise à jour avril 2023

³¹ D'après son acte de naissance, son père Gustave Marie-Charles Bonnot est instituteur au Pissoux.

³² Né à Montlebon le 10 août 1895.

³³ Marié le 25 septembre 1920 à Montlebon André (Morteau, 1922 -), Gisèle (Charquemont, 1924 -), Renée (Noël-Cerneux, 05.07.1927-), Charlotte (Noël-Cerneux 1929 -), Madeleine (Noël-Cerneux, 1932-). Le couple arrive à Noël-Cerneux le 16 mai 1927, a travaillé à la scierie Mougins à Charquemont 19 mars 1926. Quand il arrive à Noël-Cerneux, il est chauffeur voiturier.

³⁴ Lors du recensement de 1953, cette dernière vit avec sa fille Lucie Marie Madeleine, née en 1936 et ouvrière horlogère. Son autre fille, Charlotte Yvonne Léone née le 13 septembre 1929 quitte la gare en 1951.